

Les jeunes donnent le coup d'envoi du festival À Vif

Sous les confettis dorés, les lycéens virois ont inauguré le festival À Vif, destiné au jeune public et ados, hier mardi, devant le théâtre le Préau. Pour cette édition, les jeunes ont « chanté leurs batailles ».

Reportage

La musique a résonné dans Vire Normandie, à l'occasion de l'ouverture du festival À Vif, hier mardi, qui se tiendra jusqu'au mardi 28 mai. Le bleu et les paillettes, couleurs de cette 15^e édition ainsi que les chants de bataille ont déferlé sur le parvis du théâtre du Préau, après un défilé aux airs de fausse manifestation, parti de la Porte-horloge, à 18 h.

« Laissez-moi être moi », « Aux arbres citoyens », « Le monde évolue, pourquoi pas vous ? »... Sur les pancartes, les lycéens et lycéennes ont affiché leurs revendications, éparées, « **pour un monde meilleur** ». « **On a voulu parler de l'environnement, des droits des femmes ou encore de batailles qui nous sont plus personnelles, comme le droit d'avoir notre identité** », résume Mathilde Villeroy, ambassadrice du festival et élève en terminale.

Surplombée de ballons aux teintes de bleu et guidés par un dragon réalisé par l'IME de Vire Normandie, la joyeuse manifestation a cheminé, autant que faire ce peu, vers le théâtre. Entre deux « atchik aïe » et autres olas, des chants ont commencé à prendre forme dans les rues.

Théâtre, musique et poésie par et pour les jeunes

C'est le tube de l'année 1984, *Un autre monde*, de Téléphone, qui a ouvert cette inauguration. Joué par le groupe de guitare de musique actuelle du conservatoire de musique, devant le Préau. Ces morceaux, ils les ont « **préparés toute l'année** », explique leur professeur de guitare et accompagnateur à la batterie, Eric Lopez. Ce sont ensuite les ambassadrices du festival qui sont montées sur la seconde scène, alors que l'horloge pointait presque les 18 h 30.

Les droits des femmes, la justice, l'autisme ou encore les transidentités, le racisme et l'environnement font partie de ces combats qu'ils et elles mènent, à leur échelle. Sous les acclamations,

rappelant le choix de ce thème, avec les problématiques qui leur sont propres, elles ont rappelé que, ces batailles, « **c'est ce qui nous pousse à agir** ».

Cinq comédiens haïtiens en stage au Préau à Vire

Entre langage cru pour certains, et des confessions touchantes, les lycéennes et lycéens ont tenté de se réapproprier ce festival.

Sur scène sont également passés les rappers du lycée Marie-Curie, TPL, et le groupe de rock Heaven's Meal. Malgré le stress, et « **quelques ratés** » pour certains, ils et elles étaient heureux de jouer devant le public.

Les batailles, « un symbole de fierté »

« **Qu'est-ce qu'une bataille ?** », se sont demandé plusieurs élèves en option théâtre au lycée Marie-Curie, avant que les élèves des « chantiers premières », qui regroupent tous les élèves d'option théâtre des académies de Caen et de Rouen (Seine-Maritime) ne se succèdent pour présenter leurs batailles. « **Comment puis-je me construire dans un monde qui ne me comprend pas ?** », a demandé l'une d'entre eux, avant qu'un autre n'appelle à se « **créer ses propres opinions** ». Tous ont présenté leurs batailles, qui sont « **un symbole de fierté** ».

Sous les applaudissements, les cris de joie et les confettis dorés lancés depuis la scène et le parvis, les ambassadrices et les jeunes de la MJC ont déclaré cette édition du festival À Vif, « **ouvert !** ».

Regarder la galerie photos sur

www.ouest-france.fr/vire-normandie

Clemence DILIGENT.



Les lycéens et lycéennes de Vire Normandie ont donné le coup d'envoi du festival À Vif, mardi, devant le théâtre le Préau. Ouest-France